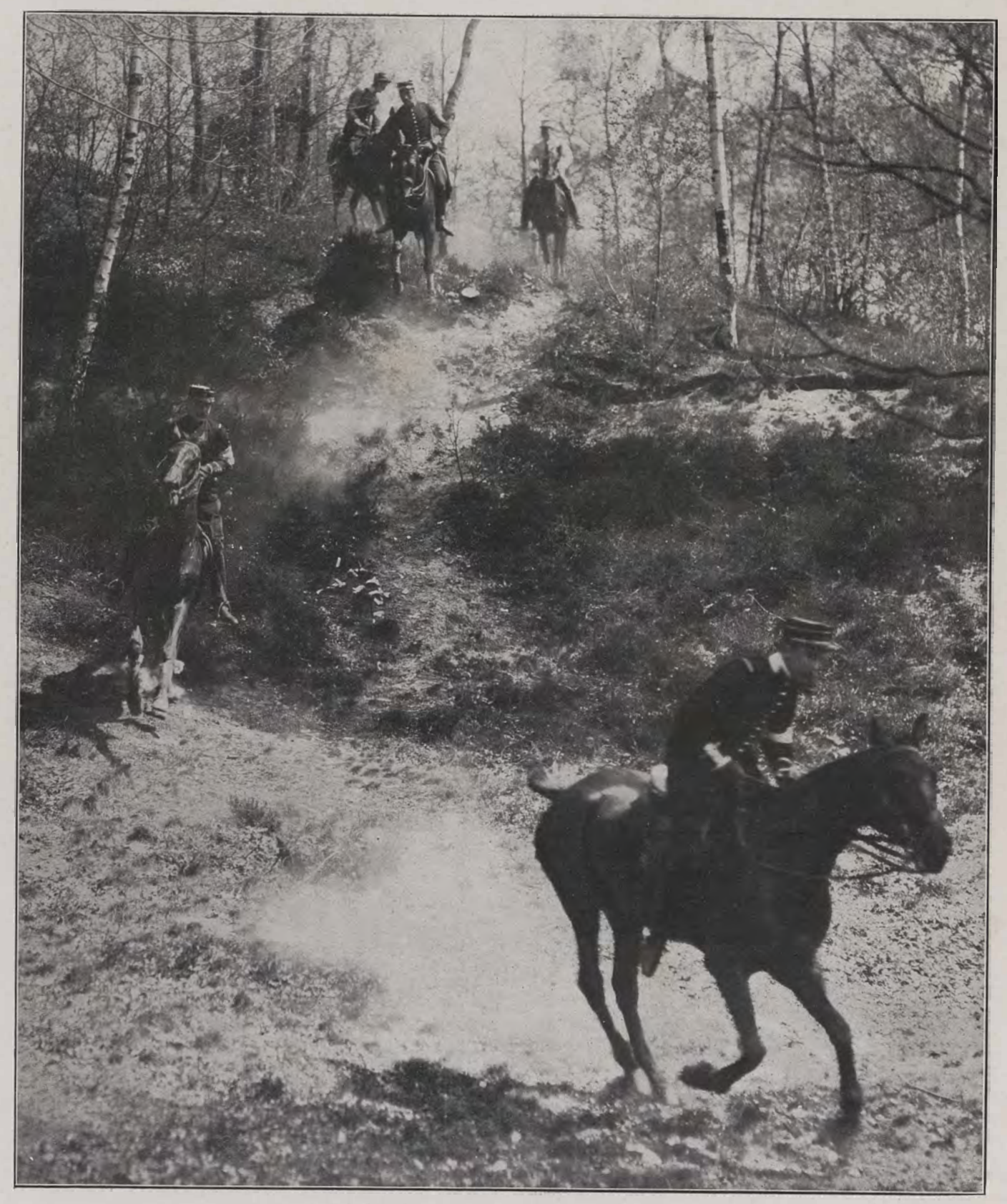
N° 769

7 Mai 1911

LE

SPORT UNIVERSEL

ILLUSTRÉ



LA DESCENTE DE LA GRIMPETTE DANS LE RALLYE PAPER DE LA RÉUNION HIPPIQUE MILITAIRE

CHRONIQUE

On ne peut pas dire que ces derniers huit jours aient été riches en événements. Si l'on excepte la défaite de Lord Burgoyne pour sa rentrée, ce qui constitue un fait négatif, nous n'avons rien appris qui pût modifier notre opinion sur la jeune génération, ni en bien ni en mal. Mais l'échec du fils de Persimmon a été très sensible ; ce poulain, vainqueur lors de ses trois sorties l'an dernier, continuait à jouir non seulement de l'estime avouée de son écurie, mais encore de la faveur de l'opinion anglaise — ce qui à nos yeux de sportsmen courbés sous la tradition britannique est la suprême consécration. Il n'était donc pas discuté, et même ceux qui auraient eu tendance à le faire se contentaient d'attendre, pour se former une opinion définitive, une course plus probante que le Prix Noailles.

Aucun des concurrents qui se dressaient devant le favori ne pouvait invoquer une forme récente. La Bécasse, après son succès du Prix Pénélope, n'avait opposé aucune résistance à Matchless. Combourg, battu d'abord par Faucheur, n'avait pas mieux fait contre Rioumajou, et restait sur un échec radical dans le Biennal, où il n'avait jamais pu s'aligner aux côtés de Rubinat, de Manzanarès et de Gibelin. Bien facile semblait donc la tâche du fils de Persimmon, et cependant il s'est montré très au-dessous d'elle. En outre, sa défaite ne comporte aucune excuse apparente.

Il a été fort bien placé pendant la course, avec Combourg, sur les talons d'un leader bénévole, dont la disparition au moment critique a laissé les deux poulains aux prises de bonne heure. Tandis que Combourg soutenait le train du début sans effort, Lord Burgoyne était déjà monté entre les tournants ; il se défendait très honnêtement, mais perdait du terrain pied à pied, si bien que La Grave et Ombrelle courant sus au leader le débordaient à leur tour. L'attention, dès lors, se détournait de lui, retenue par la lutte entre les premiers. Un instant, La Grave, amenée dans un bon rush, a paru en posture de coiffer Combourg, mais, sur son attaque, le poulain de M. F.-J. Gould est reparti très librement, sans avoir à user ses dernières resssources.

La course donc est régulière. Ce qui ne veut pas dire que Lord Burgoyne n'appellera pas de sa défaite. Nous doutons fort cependant qu'il soit jamais le crack espéré. J'ai, quant à moi, la fâcheuse habitude de me laisser impressionner par le modèle ; celui du poulain de M. Ed. Blanc ne me convient qu'à demi. Sans m'arrêter à ses oreilles vraiment trop négligées, qui choquent chez un représentant de race aussi noble, à son encolure un peu courte, je lui reproche surtout un manque d'obliquité générale dans les rayons ; il ne couvre pas assez de terrain et est trop monté sur jambes ; en revanche, il est soudé, musclé et admirablement membré, fait, par conséquent, sinon en crack, du moins en animal très utile.

Son vainqueur est d'un gabarit différent. D'un format à peine moyen, Combourg a l'étendue d'un grand cheval, grâce à l'obliquité de l'épaule et à la longueur de la hanche. Il a, en outre, une fierté d'expression, une physionomie expressive, qu'il tient sûrement de son côté maternel, où nous retrouvons les vieux sangs français de Vermout et de Ruy Blas. La façon dont il a fini indique qu'il tient également de ce côté le fonds que son père Bay Ronald n'a jusqu'ici jamais dispensé à ses produits. Il ne faut pas, d'ailleurs, que le fait d'avoir battu Lord Burgoyne exagère le mérite de Combourg ; d'autres succès sont nécessaires pour lui assurer une place dans la toute première classe de son année.

Le papier, d'ailleurs, place devant lui bon nombre de ses contemporains, et notamment Manzanarès, un compagnon d'entraînement de Lord Burgoyne, ce qui n'est pas pour enlever à ce dernier des partisans fidèles, malgré son insuccès.

On ne peut, en effet, admettre que l'écurie se soit trompée dans le classement respectif de ses deux représentants, et Manzanarès vient de donner une nouvelle preuve de son mérite en s'adjugeant, sans coup férir, le Prix Citronelle, au Tremblay.

A dire vrai, il y occupait une situation tout à fait exceptionnelle. De par ses conditions originales, cette Poule accorde de fortes décharges aux poulains issus de mères n'ayant pas couru après leur deuxième ou leur troisième année. On conçoit l'idée de ses créateurs qui désireraient voir retirer du turf le plus tôt possible les juments aptes à la reproduction : il n'empêche que le résultat en est quelque peu paradoxal. Manzanarès venait de battre Gibelin d'une longueur et demie à poids égal, il en recevait douze livres, aussi l'a-t-il laissé loin de lui. Le fils de Maintenon s'est cependant bien comporté en restant second ; mais quelle triste mesure du restant du lot.

Continuons le chapitre des trois ans. Nous avons vu dimanche un fils de Perth resté au poteau pour ses débuts, enlever, après une arrivée confuse, sa course à une vingtaine de partants. Brinon n'a rien de son père que la croupe abattue qui tend à raccourcir encore sa silhouette enlevée ; il est peu plaisant et doit être d'un ordre assez modeste, inférieur, certainement, aux deux fils de Grey Plume, Templier et Ténor, qui ont pris les deux premières places du Prix des Cars. Décidément, l'étalon gris de Cheffreville fait des poulains sérieux, utiles, et dont la forte structure permet d'espérer une carrière d'obstacles après celle de plat ; perspective qui leur ralliera bien des suffrages à Deauville.

Il faut aller en province pour trouver autre chose à l'actif des jeunes. Bordeaux avait, en effet, attiré dans le Derby du Midi un lot bien composé qui fait honneur à la production régionale. Radis Noir suivant les traces de son frère Radis Rose, venait de s'affirmer en grands progrès, puisqu'il battait de cinq longueurs Traversin, Forio, Ismen et Bucentaure, quand un accident stupide l'a rayé de la liste de nos champions. Il a brûlé dans le wagon qui le ramenait.

Les vétérans nous ramènent à Paris. Ossian, dont la carrière a été si souvent interrompue par l'état de ses genoux, n'en reste pas moins sur la brèche et a affirmé de nouveau dans le Prix Le Roi Soleil, à Saint-Cloud, sa supériorité sur Moulins la Marche et Ronde de Nuit ; il est vrai que cette dernière n'a pas existé, soit que ses courses répétées l'aient fatiguée, soit que le printemps l'avertisse qu'elle est, en somme, mûre pour le stud.

Tout au contraire, son camarade de boxe Sablonnet s'améliore en courant. Bien qu'il parût un peu léger, il n'en a pas moins fourni sur les 3.000 mètres du Biennal une course inattendue, se défendant avec une ardeur inaccoutumée contre la Française, très handicapée par sa taille.

Pour terminer cette nomenclature, nous le répétons, assez pauvre en enseignement, enregistrons avec plaisir le succès de Badajoz, à Rome, sur une distance qu'on croyait excéder ses moyens et cela sans bases bien précises, puisque le fils de Gost avait enlevé la seule course de 2.400 mètres qu'il eût disputée. Mais tous, nous le rangions dans la catégorie des flyers comme tant d'autres animaux qui n'ont jamais eu l'occasion de sortir des courtes distances. Moralité : sur le turf défendons-nous des idées préconçues.

⁂

Atmah, la gagnante des Mille Guinées à Newmarket, tient à demi à notre turf ; elle est en effet la propriété de M. James de Rothschild et est fille d'un étalon qui a longtemps fait, sans grands succès, la monte à Meautry, Galeazzo. Nous la verrons, paraît-il, dans le Grand Prix de Paris où elle rencontrera des adversaires plus redoutables que Radiancy qu'elle a battue difficilement d'une courte tête.

⁂

Il nous paraît bon de signaler ici, après la perte de Radis Noir, celle de trois autres excellents chevaux qui tiennent à une autre branche du sport et qui ont péri de même façon. En revenant de Biarritz, Cyrano, vainqueur de tant de prix de concours et lauréat récent à Paris, Viaduc, le second de la Coupe, et Silver King, un des plus gros jumpers irlandais désigné pour représenter nos couleurs à Rome ont été brûlés dans leurs wagons.

C'est une grosse perte pour leurs propriétaires et pour le sport. Le sinistre est dû, paraît-il, à une flammèche lancée par un train venant en sens inverse. Il était donc inévitable. Mais ces deux accidents en quelques jours ont mis en évidence le danger qu'il y avait à ne pas munir les wagons-écuries, de signaux d'alarme.

Dans les deux cas, il a fallu un heureux hasard et le sang-froid des hommes d'écurie pour éviter que le train entier ne fût attaqué par les flammes.

Souhaitons que ces deux catastrophes, qui vont probablement coûter fort cher aux Compagnies, les conduisent à placer dans les vachères les signaux d'alarme indispensables.

J. R.

Lycaon Stedfast Sunstar

NEWMARKET, 26 AVRIL — L'ARRIVÉE DES DEUX MILLE GUINÉES — SUNSTAR (G. STERN), A M. J. B. JOEL, REMPORTE LA VICTOIRE DEVANT STEDFAST ET LYCAON

NOS GRAVURES

Les deux mille Guinées (1600 mètres), une des épreuves classiques de la saison d'Outre-Manche, disputée le 26 avril dernier sur l'hippodrome de Newmarket, mit aux prises 14 concurrents et se termina par une victoire relativement facile de Sunstar, un fort joli poulain bai brun, par Sundridge et Doris et appartenant à M. J. B. Joel.

Sunstar qui précédait à l'arrivée de 2 longueurs Stedfast et son compagnon d'écurie Lycaon, un des engagés du prochain Grand Prix de Paris, était piloté dans cette épreuve par notre excellent jockey G. Stern.

***

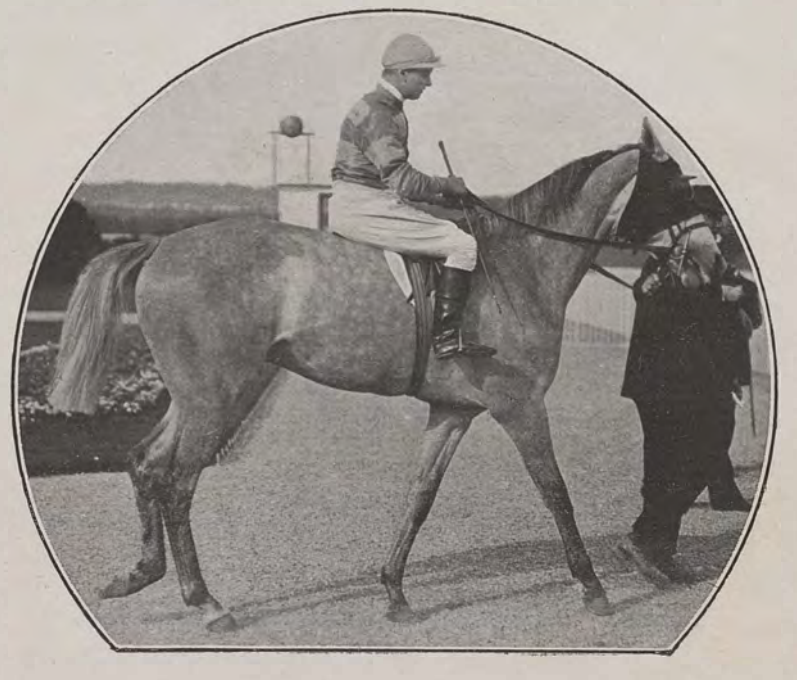
Le Prix Miss Gladiator (2.200 mètres), épreuve capitale de la réunion du 25 avril dernier à Maisons-Laffitte, mettait aux prises, à l'exception de Faucheur, quelques-uns de nos meilleurs 3 ans, parmi lesquels Matchless, La Bécasse, Ladior et Rioumajou, qui après sa victoire sur Combourg et Templier III était grand favori.

Matchless s'adjugea aisément la première place, prouvant qu'il était de taille à figurer dans les sociétés les plus relevées.

La Bécasse prenait la tête dès le départ et conservait le commandement devant Transfuge, Matchless et Rioumajou jusqu'aux 1600 m. où ces deux derniers venaient simultanément l'attaquer.

Matchless prenait alors facilement l'avantage, mais le cheval gris ne parvenait pas à dépasser La Bécasse qui prenait la seconde place devant Ladior.

Matchless dont nous reproduisons plus loin la photographie



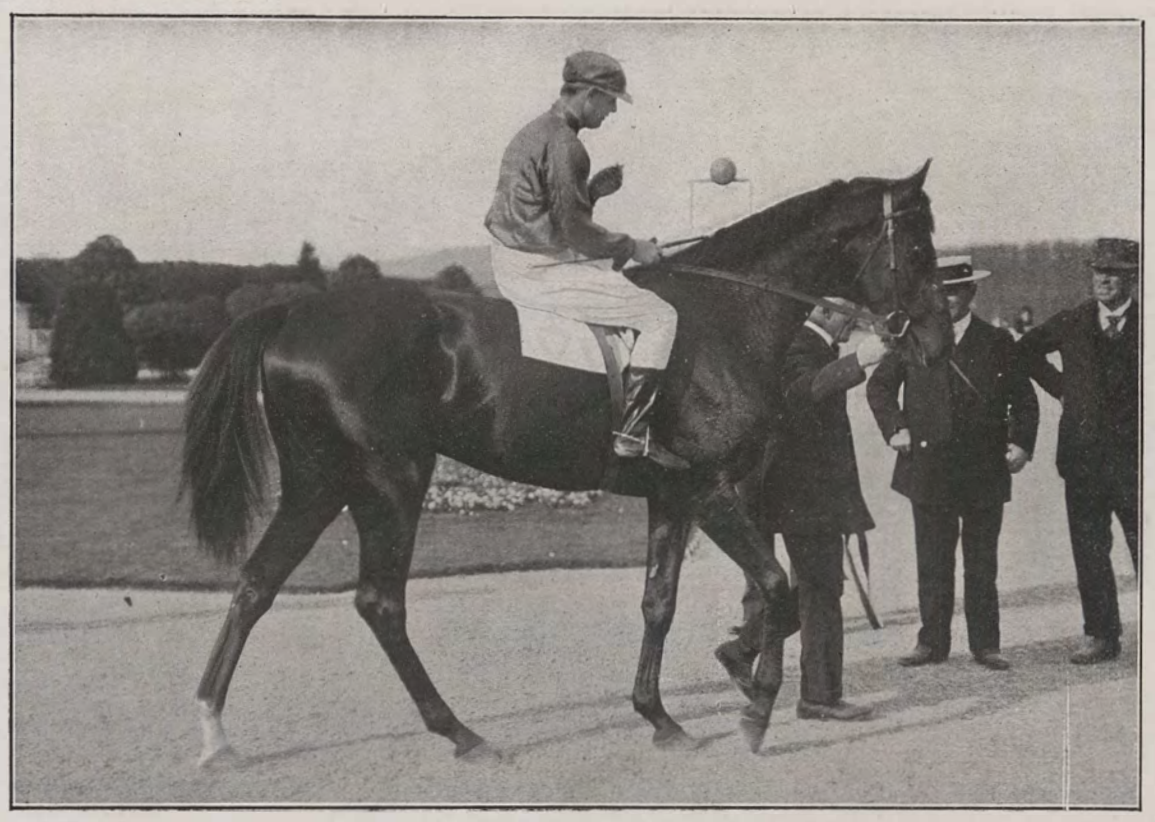
RIOUMAJOU (G. STERN), Pn GRIS, NÉ EN 1908, PAR HÉBRON ET REINE DE NAPLES, A M. MULLER, FAVORI DU PRIX MISS GLADIATOR

Made in England Rioumajou Ladior La Bécasse Matchless

MAISONS-LAFFITTE, 25 AVRIL — L'ARRIVÉE DU PRIX MISS GLADIATOR

naquit en 1908 par Tarquin et Amaryllis chez M. A. E. Dodge.

Acheté yearling 4.200 francs par M. Maurice Ephrussi, son propriétaire actuel lors d'une vente du Tattersall Français, il débutait à 2 ans dans le Prix Bauter au Tremblay, où il se classait troisième derrière Ecaille II et Mirambo, puis remportait ensuite le Prix du Pollet et le Critérium de Dieppe ainsi que le Critérium de Saint-Cloud. Il faisait sa rentrée dans le Prix Miss Gladiator.



MATCHLESS (O'CONNOR), Pn ALEZAN, NÉ EN 1908, PAR TARQUIN ET AMARYLLIS APPARTENANT A M. M. ÉPHRUSSI, GAGNANT DU PRIX MISS GLADIATOR

***

La réunion du 30 avril à Longchamp, attira par son programme de tout premier ordre une assistance considérable.

Le Prix des Cars (2.000 mètres) revint à Templier III qui eut facilement raison de Ténor qu'on lui préférait cependant.

Lancelot II faisait tout d'abord le jeu, devant Le Prioldy et Templier III. A l'entrée de la ligne droite Templier III prenait le commandement, suivi de Ténor, et Tripolette restée en queue du peloton se rapprochait vivement.

L'ordre ne subissait pourtant aucune modification. Templier III se maintenait sans peine hors d'atteinte et l'emportait d'une longueur sur Ténor que Tripolette suivait à une longueur.

Le 53e Prix Biennal 2e année (3.000 mètres) mit aux prises 8 concurrents qui semblaient tous posséder leurs chances. La Française, appuyée par son camarade d'écurie Aloès III, partait néanmoins favorite devant Sablonnet qui fort bien monté par Reiff devait fournir le vainqueur.

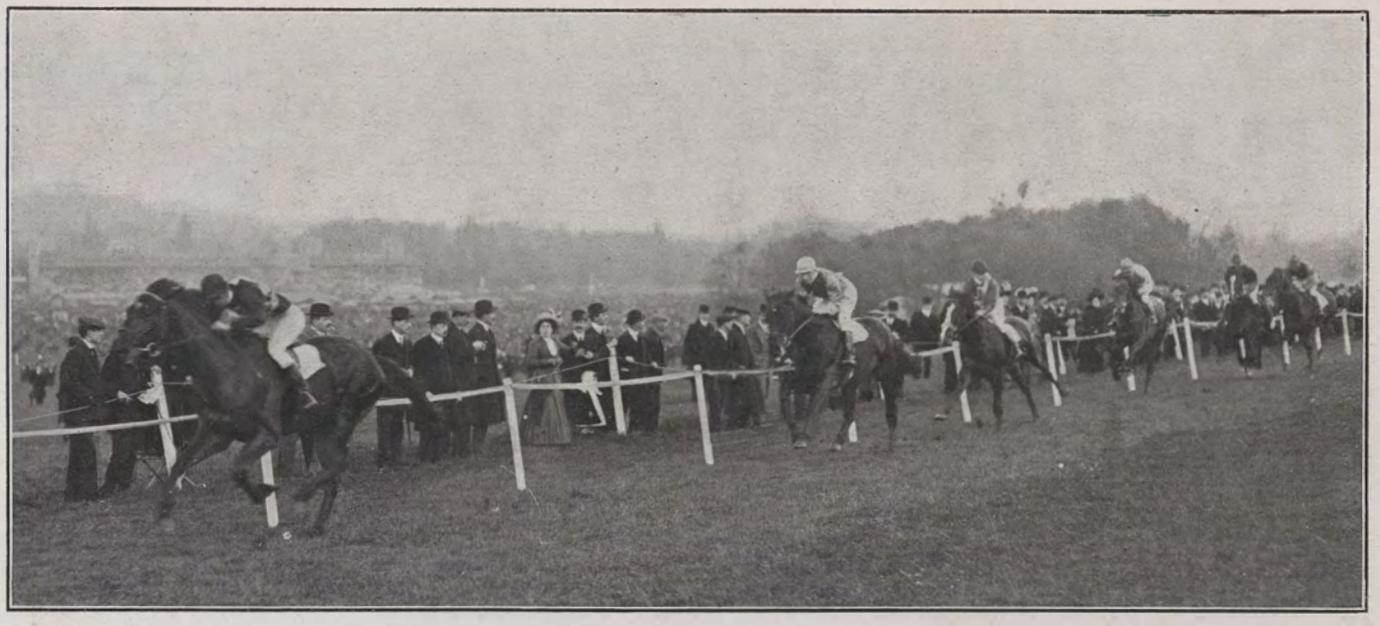
Aloès III réglait dès le départ l'allure et ce de façon soutenue. Sablonnet et Carlopolis venaient ensuite, tandis que Messidor III, Assouan II et La Française formaient l'arrière-garde.

Jusque dans la descente, il n'y avait guère de modifications dans cet ordre. A cet endroit, Le Platine exécutait un rapproché énergique qui l'amenait aux côtés de Sablonnet. Ces deux chevaux réglaient Aloès III avant l'entrée de la ligne droite, mais Le Platine cédait peu après, et La Française venait le remplacer. Une lutte splendide s'engageait alors, mais Sablonnet, qui n'était pas à bout de ressources, reprenait facilement l'avantage et l'emportait d'une demi-longueur.

Le Prix Noailles (Poule de Produits), 2.400 mètres, voyait son attrait corsé par la rentrée de Lord Burgoyne, qui avait prouvé sa valeur en s'adjugeant à 2 ans la plupart des grandes épreuves classiques. Sa course causa une déception fort vive et sa défaite fut presque un effondrement.

Cristal assurait le train dès le départ, suivi de Combourg et de Lord Burgoyne. Dès la descente, il n'y avait aucun doute possible sur la supériorité d'action de Combourg, et, à l'entrée de la ligne droite, Stern, sur Lord Burgoyne, était dans l'obligation de lever la cravache en signe de détresse.

Combourg continuait alors dans son action aisée, et résistait sans peine aucune aux efforts de La Grave, qu'il laissait à trois quarts de longueur. Ombrelle enlevait la troisième place à Lord Burgoyne.



Lancelot II — Le Prioldy — Templier III (le gagnant) — Ténor — Tripolette — Granite

LONGCHAMP, 30 AVRIL — LE PRIX DES CARS DANS LA MONTÉE

Aloès III Sablonnet Le Platine Carlopolis Méliadis La Française Messidor III Assouan II

LONGCHAMP, 30 AVRIL. — LE 53e PRIX BIENNAL AU PETIT BOIS

COMPARAISON

Le Ministère de l'Agriculture anglais, beaucoup plus actif que le nôtre, fait savoir que le chiffre des exportations de chevaux qui avait été en 1909 de 55.910 têtes s'est élevé en 1910 à 59.150, soit 5,50 % d'augmentation en un an.

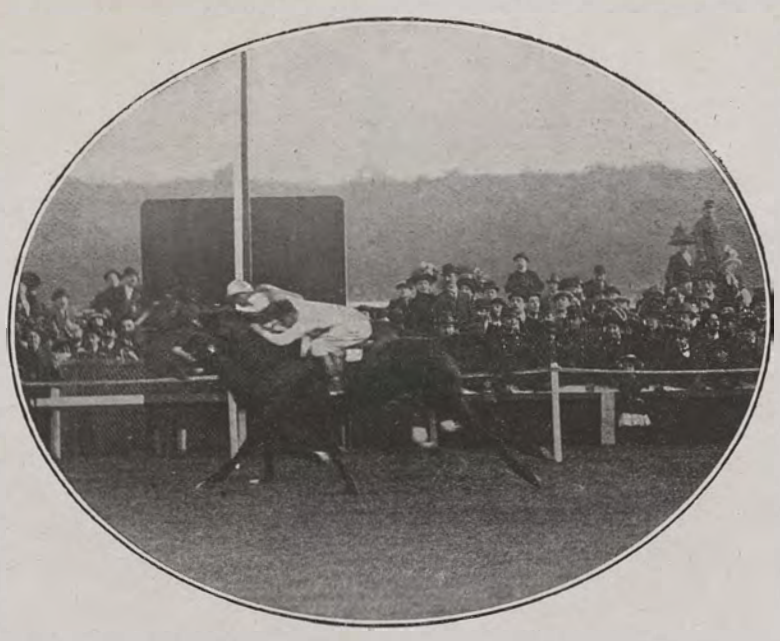
30.206 chevaux sont allés en Belgique ;

19.957 chevaux sont allés en Hollande ;

2.354 chevaux sont allés en France ;

6.633 chevaux sont allés dans d'autres pays.

La valeur totale déclarée de ces animaux a été de 26.962.100 francs soit 430 fr. par tête en 1909 et de 32.344.950 francs, soit 544 francs par tête en 1910.



LONGCHAMP, 30 AVRIL. — L'ARRIVÉE DU 53e PRIX BIENNAL SABLONNET BAT LA FRANÇAISE

La valeur moyenne des 50.163 chevaux expédiés en Hollande et en Belgique ne dépassait pas 306 francs par tête, une grande partie d'entre eux étant destinés à la boucherie.

La valeur moyenne des chevaux expédiés en France et dans d'autres pays au nombre de 8.887 a été d'environ 1.575 francs.

La population chevaline de la France en 1909 était de 3.236.130 têtes, tandis que celle du Royaume-Uni ne dépassait pas 1.600.000 têtes.

Notre exportation de 1909, dernier chiffre publié, n'a été que de 25.489 têtes, c'est-à-dire 45 % de celle de l'Angleterre qui ne possède que la moitié de notre population chevaline.

En 1907, nous avions exporté 31.088 chevaux, ce qui montre que nous reculons de 18 % en

Combourg Lord Burgoyne Balagan Sea Lord La Bécasse Pont d'or Ombrelle Tudor III

LONGCHAMP, 30 AVRIL. — LE PRIX NOAILLES AU COMMENCEMENT DE LA DESCENTE

Combourg La Grave Ombrelle Lord Burgoyne Pont d'Or

LONGCHAMP, 30 AVRIL. — L'ARRIVÉE DU PRIX NOAILLES

deux ans, tandis que nos voisins avancent. Nos importations de 1909 ont dépassé de 300 têtes celles de 1907 ; mais il faut tenir compte du fait que la valeur moyenne par tête des animaux que nous importons doit être beaucoup plus élevée que celle de nos exportations.

Il est vraiment étrange que le rapport sur la gestion des Haras en 1909 contienne à la page 28 cette phrase optimiste : « Le cheval français conserve aussi à l'étranger sa réputation comme reproducteur. »

C'est une contre-vérité flagrante.

Le Canada, les Etats-Unis, la République Argentine ne prennent chez nous qu'un faible appoint de leurs importations.

C'est l'Angleterre qui, grâce à une réclame habilement dirigée et appuyée énergiquement par son Ministère de l'Agriculture, est en possession du monopole des ventes de reproducteurs.

Cet état de choses se répercutera peut-être en s'aggravant tant que notre Ministère de l'Agriculture ne sortira pas de son inaction.

BRETIPIC.

COMBOURG, Pn BAI, NÉ EN 1908, PAR BAY RONALD ET CHIFFONNETTE, A M. FRANK JAY-GOULD, GAGNANT DU PRIX NOAILLES

N° 2 : LE LANCER

La nouvelle piste d'obstacles de l'Etrier à Villebon

Nouveau succès à enregistrer à l'actif de l'Etrier qui inaugurait, il y a quelques jours à Villebon, la piste d'obstacles qu'il a obtenu l'autorisation d'installer d'une façon permanente sur des terrains loués par lui.

Une fois de plus, cette Société équestre que préside le comte Potocki, nous a prouvé qu'elle avait à sa tête des hommes de cheval et qu'elle ne poursuivait qu'un but « faire de l'équitation tant au manège qu'à l'extérieur ».

Plus de courses folles ni d'arrivées lamentables dans les cross que l'Etrier va faire périodiquement. Un cavalier a préparé un parcours que recoupent les pistes fixes. On le suit à bon galop, et au bout d'une demi-heure on s'arrête, ayant franchi une vingtaine de gros obstacles. C'est du vrai sport.

Ce coin de Villebon se prête du reste merveilleusement à l'aménagement d'obstacles rappelant ceux que l'on rencontre dans nos pays de chasse les plus accidentés. Les rigoles qui servent à l'écoulement des eaux sur Saint-Cloud se sont transformées en larges rivières ou en brooks ; les ondulations du sol sont devenues des banquettes, des contre-hauts ou contre-bas suivis ou précédés de fossés, aux enclaves de fil de fer se sont substitués des murs, des haies, des barrières.

Tout cela est très nature et très gros comme obstacles. Mais que de démarches il a fallu faire, et que de tombereaux de terre on a dû remuer, pour arriver à ce résultat.

Nous ne saurions trop féliciter les organisateurs de ces manifestations toutes sportives et remercier l'administration, et les propriétaires qui ont facilité l'exécution de ces travaux.

Villebon y gagnera un mouvement de voitures et de chevaux dont les commerçants seront les premiers à bénéficier.

Le premier cross-country de l'Etrier disputé sur ce parcours le 19 avril dernier, s'est couru sans galopades inutiles, sans fausses pistes, sans arrivée mais dans un joli style sur un parcours semé, comme le montrent nos photographies, de gros obstacles se rapprochant autant que possible de ceux que l'on rencontre à travers pays.

Remarqué parmi les concurrents MM. Chambry, Brodin, Cravoisier, de la Tour d'Auvergne, Decazes, Hector, Liévin, Le Provost, de Launay, général de Lagarenne, François de Lagarenne, de Roquefeuille, d'Aguiar, de Berthois, Villemont, lieutenant Brugère, M. et Mme Bonnefont, etc.

Le comte Potocki encore souffrant n'avait pu assister à cette fête.

APRÈS LE GOUTER

LE SAUT DU BROOK

MM. D'AGUIAR ET RIVIÈRE FRANCHISSANT LA BANQUETTE

Le Rallye-Paper de la Réunion Hippique Militaire

Nous avons assisté le dimanche 23 avril à un très brillant Rallye-Paper organisé en forêt de Meudon par la Réunion Hippique Militaire. Vingt et un officiers de toutes armes ont pris le départ ; de nombreux cavaliers et spectateurs en voiture ont pu les suivre en se rendant à plusieurs points de passage heureusement choisis.

Cette Société fondée il y a près de vingt ans, dans le but de faciliter la pratique du cheval et l'entraînement de nos officiers de réserve, a toujours été en se développant; elle compte aujourd'hui plus de 700 membres. Déclarée Ecole d'instruction par le général gouverneur de Paris, elle est, on peut le dire, l'Ecole officielle d'équitation des officiers de réserve.

LES CONCURRENTS SE RENDANT AU DÉPART DU RALLYE

Par l'utilisation de la minime cotisation individuelle de ses membres, elle assure en effet la pratique de l'équitation sous toutes ses formes. Elle organise des cours dans les manèges civils avec une réduction de cinquante pour cent sur le prix des leçons, puis elle fait des Rallye-Paper, des Cross-Country, des exercices à cheval et des voyages d'instruction sur des chevaux prêtés par l'administration de la guerre; enfin, la Société Hippique Française lui réserve une épreuve d'obstacles spéciale au Concours Central Hippique de Paris.

On peut ajouter que nulle Société n'est plus que la Réunion Hippique Militaire, l'objet de la sollicitude du ministre de la Guerre qui trouve en elle le seul auxiliaire sérieux pour parfaire l'instruction équestre des officiers de complément montés en temps de guerre ou de ceux de l'arme de la cavalerie.

Nombreuses sont chaque année les manifestations hippiques organisées par cette société. Soirées équestres, rallye-paper, raids, conférences, soirées de gala remportent toujours de brillants succès dont tout l'honneur revient au brillant Comité de la Réunion Hippique Militaire dont voici la composition : Président, commandant H. Saffroy; vice-présidents, commandant H. Lacroix et capitaine A. Truchy; secrétaire général, capitaine J. Ducroq; trésorier, lieutenant G. Crucifix.

Ajoutons, pour terminer, que les lauréats des brillantes épreuves organisées par cette Société reçoivent de fort jolies récompenses, dons de M. le Président de la République, du ministre de la Guerre, du ministre de l'Intérieur, du ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts, de la Revue de Cavalerie, etc., etc.

UNE DESCENTE MOUVEMENTÉE DE LA GRIMPETTE

UN REFUS A UN OBSTACLE ARTIFICIEL

LE SALON DE L'HIPPIQUE

(Suite et fin)

Monsieur Lewis Shonborn, un nouveau venu, est une excellente recrue. Il avait envoyé quelques peintures finement traitées, d'une facture un peu mièvre peut-être, mais d'une harmonieuse tonalité générale.

Son dessin, très serré, très précis, dénote une parfaite connaissance du cheval, sa facture rappelle en mieux celle de M. Le Nail.

Amoureusement léchées, ces toiles formaient contraste avec les violentes ébauches de M. André Mahon, qui sont lumineuses, mais dont le dessin est totalement absent. Il faut y prendre garde, la peinture la plus truculente n'a jamais dispensé les maîtres d'un respect scrupuleux de la forme.

Snyders, Landseer, dessinaient... et on parle d'eux tout de même.

Du reste, il suffit de jeter un coup d'œil sur les maquettes qu'a essayées M. Mahon pour se rendre compte, *ipso facto*, qu'il ne soupçonne *même pas* comment est construit un cheval.

Je ferai le même reproche à M. Lalauze dont les aquarelles sont adroitement lavées, mais dont les chevaux sont inexistants au point de vue anatomie.

UN DÉFAUT, AQUARELLE DE M. RAOUL PHILIPPE

Les scènes les plus mouvementées de cet artiste ne nous émeuvent jamais pleinement ; elles provoquent une sorte de malaise semblable à celui qu'on ressentirait à voir des hommes bien vivants et correctement costumés chevauchant les montures de carton du Musée de l'Armée. Et puis cet aquarelliste abuse de la gouache.

M. Georges Scott a compris, lui, qu'en matière de peinture militaire, le cheval était mieux qu'un accessoire ; il sait faire la différence entre l'anglo-arabe d'un chasseur Ier Empire ou le gros demi-sang d'un artilleur.

Les soldats qu'il endormit cette année après une rude journée sous un ciel lugubre et éclairés seulement par les feux du bivouac forment une page des plus dramatiques et d'une belle tenue picturale.

Parmi les multiples aquarelles consacrées aux faits d'armes héroïques, ou même aux prosaïques grandes manœuvres, il faut citer MM. Dux, Doldier, Mme Ressan, et plus spécialement M. Maurice Le Hagre, dont les aquarelles témoignent d'une notable habileté de métier et d'un joli sens de la composition. Un talent voisin est celui de M. Pierre Verlié, mais qui se consacre plus spécialement, et non sans succès, aux chevaux de traits et aux lourds attelages. Mlle Marthe Marienval a très finement observé, dans son aquarelle, un élégant cocher arrêtant deux chevaux nerveux et vibrants.

A la cimaise, dans la grande salle, plusieurs envois honorables : d'abord *L'Appel aux Chiens de Meute*, de M. le baron de Guénifey, toile adroitement brossée, avec des recherches amusantes de valeur, une note d'habit rouge très juste et un fond d'une poésie très intense ; de M. Cartier-Bresson, des *Cavaliers du Cantal* et un *Courrier d'Auvergne* largement traités et peints en pleine pâte ; une *Etude de Neige à Franchard*, de M. Gaston Guignard, bien dans la note habituelle à cet excellent maître.

COW-BOY, BRONZE PAR RENÉ PARIS

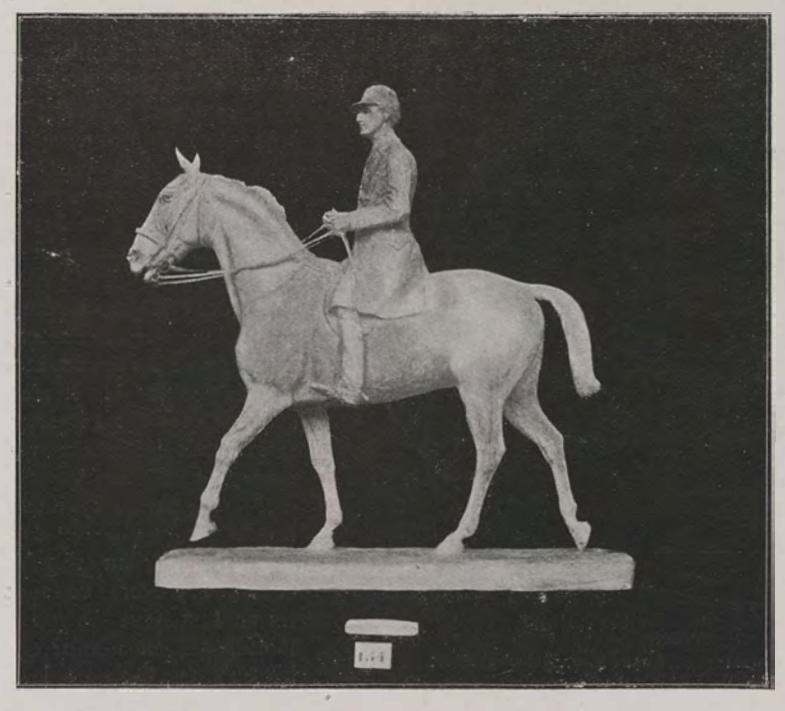
PORTRAIT BRONZE, PAR PIERRE TOUGUENEFF

2° Les Sculpteurs

Les portraits équestres ont été un des succès du Salon.

M. Pierre Tourgueneff a eu la bonne fortune de faire poser un modèle qui s'harmonise parfaitement avec sa monture (je ne le nommerai pas, tous les habitués du Bois l'ont reconnu). Le cheval, d'une masse imposante avec beaucoup de distinction, est des plus sculpturaux, l'artiste en a tiré un merveilleux parti; il a fait de l'ensemble une œuvre d'art qui restera et ne datera pas plus (malgré la coupe moderne du costume) que le *César* de Gérôme ou le *Saint Georges* de Frémiet.

C'est une sorte de suite à la frise du Parthénon qu'a sculpté M. René Pâris dans son portrait de M. E. Molier au galop sur trois jambes. Le renversement de l'encolure, le mouvement de la tête, l'envol de la crinière sont d'un joli mouvement! Ah ! pourquoi M. Molier, dont la piste célèbre a vu toutes les audaces heureuses,



COMTE DE C., PLATRE PAR LE COMTE G. DE RUILLÉ

n'a-t-il pas eu l'idée de poser dans le costume des cavaliers de Phidias!

Une amusante étude de cow-boy au galop, avec un cavalier au lasso très étudié, et un cheval au trot complètent avantageusement l'exposition de M. Pâris.

M. Walter Winans avait exposé un *Chef Indien*, qui est une merveille de ciselure et déconcerte le spectateur par l'abondance des accessoires et le fouillé du détail.

M. Malissard voit et aime le beau cheval; un portrait de hunter exposé ces années dernières l'avait prouvé surabondamment. Le tandem de hackneys, qu'il envoya cette année, était d'un joli mouve-

SITTING BULL, BRONZE ARGENTÉ PAR WALTER WINANS

ment; les chevaux très stylisés, les actions justes, le groupe d'un bel effet décoratif.

J'ai voulu parler en dernier lieu des charmants portraits exposés par M. le comte de Ruillé, parce qu'ils donnent, à mon avis, la mesure exacte dans laquelle un artiste peut sacrifier à la mode et au sport tout en faisant du grand art. Qu'il campe à cheval un veneur en tenue, ou bien une amazone de 1911, M. de Ruillé conserve, même lorsqu'il s'agit d'un portrait, le souci du style, de la ligne, de l'harmonie générale, sans lesquelles l'œuvre d'art n'est pas.

Les portraits de M. le comte de C... et de Mme la vicomtesse G. de R... viennent heureusement appuyer ma thèse.

Ils ont l'élégance d'une belle gravure de Carle Vernet, mais témoignent d'une sûreté de métier qui est d'un maître.

Léon Corbin.

FARDIER, PAR M. JOIRE, EXPOSÉ AU SALON DES ARTISTES FRANÇAIS

La Grande Semaine Militaire des Armes de Combat

8e ANNÉE

La Grande Semaine Civile devant se donner à Rouen, du 5 au 11 juin prochain, le Tournoi Militaire, qui vient de prendre fin, sera par conséquent la seule manifestation importante d'escrime que Paris verra cette année.

La Grande Semaine Militaire des armes de combat, organisée pour la huitième fois par la Société Militaire d'Escrime Pratique, s'est, en effet, déroulée au Jardin de Paris.

Elle a été, cette année, tout particulièrement brillante, et le succès remporté dépasse encore tous ceux obtenus jusqu'ici. Il ressort, d'ailleurs, très nettement que, actuellement, la Grande Semaine Militaire reste le tournoi d'escrime par excellence, l'endroit où l'on rencontre une assistance select venant applaudir aux efforts de gens de bonne compagnie. Ici, point de réclamations intempestives, ni bruyantes. Une bonne humeur constante anime les concurrents, heureux ou malheureux. Une courtoisie parfaite règne entre eux, et, si une erreur — toujours possible — du jury vient frapper un tireur, elle est regrettée, cela se conçoit, mais acceptée sans récrimination.

LE COMITÉ D'ORGANISATION
De gauche à droite : Capne Bessière, trésorier; commandant Lacroix, secrétaire général; Capne Sée, commissaire général; général Faurie, président; Capne Charpentier, secrétaire

Il règne, en un mot, dans ce milieu, une atmosphère de bon aloi, évoquant cette légendaire chevalerie française d'antan, que, s'il fallait la rechercher aujourd'hui, on trouverait encore facilement dans notre belle armée, principalement dans ce corps d'élite de nos officiers de France.

La diffusion de l'escrime dans l'armée fut l'objet de la fondation de la Société Militaire d'Escrime Pratique. Ce but en partie réalisé, les progrès accomplis par les escrimeurs militaires, la prospérité sans cesse ascendante de la Société doivent remplir d'aise le commandant Mordacq qui en conçut l'idée. Son œuvre restera à jamais dans les annales de l'Escrime française comme l'une des plus belles.

Les succès constants, chaque année plus brillants, des tournois militaires semblent devoir apporter l'oubli des efforts et la récompense méritée au secrétaire général de la Société, le commandant Lacroix, l'âme de la Grande Semaine Militaire, ainsi qu'à ses dévoués collaborateurs, le capitaine Charpentier, secrétaire, et le capitaine Bessière, trésorier.

Inlassables, ils sont devenus des organisateurs impeccables. Leur aménité respective n'a d'égale que l'entrain enjoué, toujours le même, avec lequel ils accomplissent leur tâche délicate et lourde.

Lt Varaigne Capne Margraff Capne Serdet
L'ÉQUIPE FRANÇAISE D'ÉPÉE GAGNANTE DU CHALLENGE BREITTMAYER

Le général Faurie, qui vient de succéder au général Burnez à la présidence de la Société Militaire d'Escrime Pratique, peut se réjouir d'avoir trouvé une collaboration aussi précieuse, pour mener à bien cette œuvre merveilleuse.

Aux côtés des trois principaux organisateurs des tournois de 1911, d'autres noms sont à citer :

Le capitaine Chapuis, le brillant escrimeur, qui, cette année, abandonna ses chances dans la lutte pour se charger de remplacer, au pied levé, le capitaine Sée, commissaire général, dont les fonctions peu commodes consistent à composer les poules et à former les jurys. Il s'en acquitta cependant avec un tact particulièrement remarqué, fort bien secondé, d'ailleurs, par le capitaine Baudouin.

Pour le tir au pistolet et au revolver, ce sont les commandants Ferrus et Dolfus qui en assumèrent les charges. On sait leur compétence en la matière, c'est assez dire que, là aussi, tout fut mené de main de maître.

Plusieurs innovations heureuses sont à signaler dans l'ensemble de l'organisation.

Tout d'abord la précaution prise d'entourer de hautes barrières les pistes, laissant ainsi les tireurs et les jurés évoluer aisément et permettant au public de mieux voir.

Au nombre des épreuves, il s'en trouve de nouvelles qui ouvrirent l'accès du tournoi à un plus grand nombre d'engagés. Ceci joint aux avantages accordés aux maîtres d'armes et sous-officiers rengagés de venir à Paris par feuille de route, et d'être placés en subsistance dans un corps de la capitale pendant leur séjour, n'a point peu contribué à l'affluence d'engagements. On a compté, en effet, plus de 800 concurrents inscrits dans les différents championnats.

Véritablement fort intéressante l'escrime à la baïonnette, qui a fait son apparition, cette année, pour la première fois.

Cette innovation montra plusieurs équipes de sous-officiers qui, armés du fusil muni d'une baïonnette spéciale, boutonnée telle une épée, se rencontrèrent en poule. Cette lutte montra fort bien la finale d'une bataille, lorsque les troupes seront aux

prises, corps à corps. Le petit fantassin de France gardera longtemps encore cette vieille réputation qui le fait redouter à l'arme blanche. L'assaut à la baïonnette restera son apanage, grâce à cet exercice raisonné de l'escrime qui vient d'être montré au grand public.

Très légères en somme, les critiques qu'il reste à formuler. Elles tiennent principalement de l'emplacement quelque peu restreint que présente le Jardin de Paris.

Evidemment, l'endroit est d'accès facile. Il offre un décor superbe, surtout en ces journées printanières dont nous fûmes gratifiés au cours du tournoi. Pourtant, l'exiguïté des pistes, longueur principalement, l'obscurité qui règne sous les tentes, ombragées déjà par la feuillée naissante, sont choses à regretter.

Pour tout dire, ce cadre joli, n'arrive point à faire oublier le vaste vélum des Tuileries, d'un aspect autrement grandiose et véritablement en rapport avec l'importance de la Grande Semaine Militaire.

Un mot encore, pour ne point déroger à nos opinions, sur l'adoption de la pointe d'arrêt.

Celle employée avait trois branches. Elle est moins dangereuse, dit-on, que la pointe unique, cela est possible; mais elle est à coup sûr plus fausse, puisque la zone de protection de cette pointe est précisément le centre, c'est-à-dire la partie efficace d'une épée de combat nue.

On pourrait, d'ailleurs, souhaiter que cette pointe soit réellement « méchante ». Ce serait peut-être le meilleur moyen de la voir bannie à jamais. N'avons-nous point pour la remplacer, les jurys, et plus sûrement encore *la loyauté des tireurs ?*

Les résultats de chacune des épreuves ont produit plusieurs révélations, à côté des habituels vainqueurs, champions déjà classés et connus.

Parmi les officiers, citons le champion d'épée des officiers de France. Titre envié qui revient au lieutenant Varaigne de l'Ecole de Guerre, qui compte 11 touches.

Le championnat individuel de Sabre revient au capitaine Lobez, du 12e cuirassiers.

Les trois belles épreuves instituées et dotées par le maître Kirchhoffer, MM. Georges Breittmayer et Adrien Guyon ont donné lieu à de fort jolies rencontres entre les équipes d'officiers français et néerlandais, et les maîtres d'armes.

UN ASSAUT
PENDANT LE TOURNOI D'ESCRIME A LA BAÏONNETTE

La première de fleuret, challenge Kirchhoffer, est revenue au sergent Bougard, de l'Ecole de Joinville.

Celle d'épée, Challenge Breittmayer, est restée à l'équipe française, composée de MM. le lieutenant Varaigne, Ecole de Guerre; capitaine Serdet, Ecole de Guerre, et Margraff, 31e dragons, avec 5 victoires.

Celle de sabre, challenge Guyon, a été gagnée par l'équipe hollandaise, composée de MM. les lieutenants Doorman, de Jong et enseigne de vaisseau Scalongne.

Le championnat des quatre armes, institué et doté d'un challenge par feu le capitaine de La Falaise, a été particulièrement apprécié. C'est l'excellent escrimeur, le lieutenant de Saint-Germain, du 22e cuirassiers, qui fut le vainqueur avec 11 points 25.

Pour les maîtres d'armes, les championnats d'épée et de sabre revinrent au sergent Piquemal, Ecole de Joinville pour l'épée, et au maréchal des logis Gibault, 4e hussards, pour le sabre.

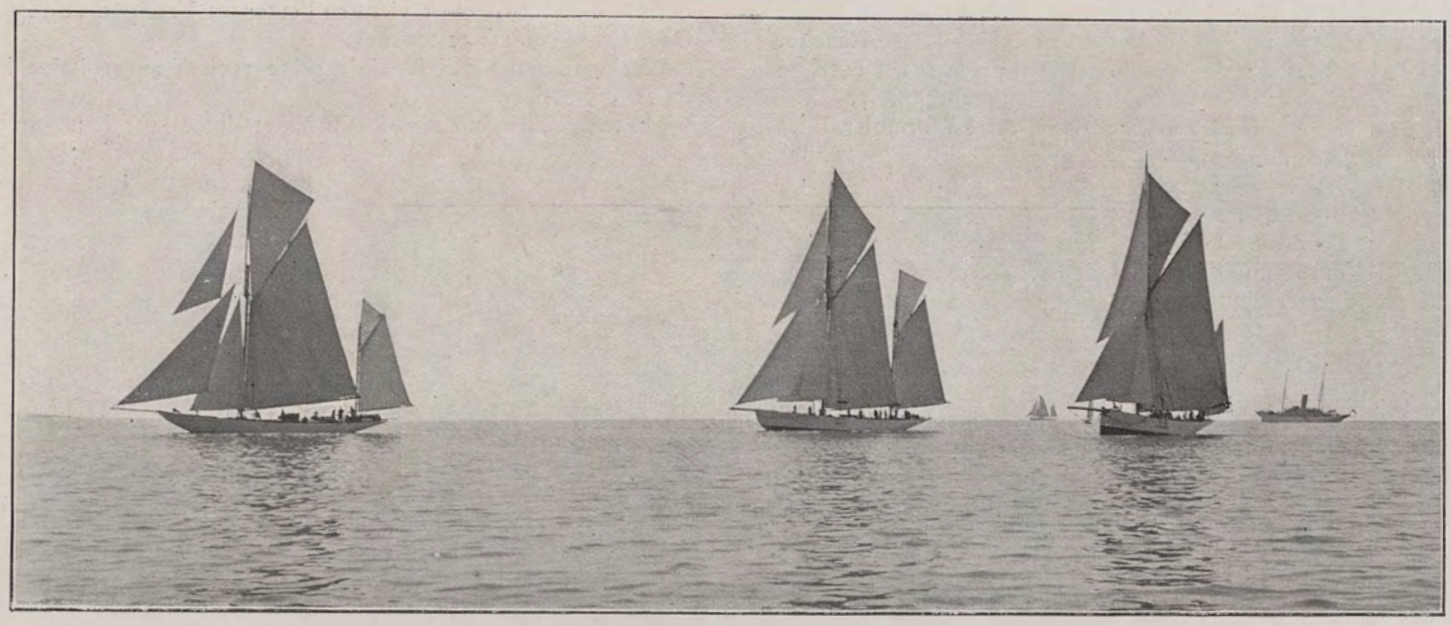
Les épreuves réservées aux sous-officiers rengagés se sont terminées par les victoires du maréchal des logis Lecomte du 12e cuirassiers, pour l'épée et pour le sabre; dans les assauts d'escrime à la baïonnette par équipes, la victoire revenait enfin aux deux équipes du 25e bataillon de chasseurs à pied remportant chacune 14 victoires.

Louis JEAN

Sergent-fourrier Bourchied Sergent Guéry Sergent Bernard

Sergent Visse Sergent Cailleaux Sergent Lartigues

LES DEUX ÉQUIPES DU 25e Bon DE CHASSEURS VICTORIEUSES DES ASSAUTS D'ESCRIME A LA BAÏONNETTE



Danaé (ex-Anémone) *Cariad* *Gudrun*

LE DÉPART DU HANDICAP DES CRUISERS A CANNES

YACHTING ET MARINE

LA SAISON DE 1911 EN MÉDITERRANÉE

La saison du yachting méditerranéen vient de se terminer par la réunion du Sporting Club de Menton qui a occupé les dernières journées d'avril, et si quelques rares coureurs ont eu la constance de rester armés pour prendre part aux régates de Toulon et de Marseille, on peut dire que la majorité s'est momentanément retirée de la lutte après de nombreuses semaines bien remplies par des épreuves presques quotidiennes. Les petits bateaux, en effet, qui sont maintenant légion dans le Midi, sont sur la brèche depuis la fin de janvier, pour quelques-uns, depuis le mois de février, pour d'autres, et l'on conçoit que les amateurs qui forment leurs équipages aspirent à un repos bien gagné. La mer et le vent ne leur ont pas toujours été cléments et ils ont eu, parfois, à supporter des fatigues qui décourageraient tout autre que des yachtsmen pour lesquels la conduite et la manœuvre d'un bateau priment toutes les distractions sportives possibles.

LE DÉPART DE LA SÉRIE NATIONALE DANS LA COUPE MINNE (6m50) A MONTE-CARLO

Depuis plusieurs années, le programme des Sociétés et l'échelonnement des réunions n'a pas subi de modifications appréciables. C'est toujours le Club Nautique de Nice qui ouvre le feu avec ses régates de sociétaires, apanage des représentants de la petite série nationale, dite des Chemins de fer, qui formait d'excellents bateaux d'entraînement, à bord desquels les anciens reprennent contact avec l'écoute et la barre, tandis que les jeunes y apprennent les secrets assez compliqués de la manœuvre. Puis vient la Coupe classique des 6 mètres de la jauge internationale, bateaux déjà plus importants et plus difficiles à manier, et qui sert généralement d'ouverture aux grandes régates de chaque Société. Cette année, ces épreuves avaient réuni quatre racers, deux français, *Takis*, à MM. Chauchard et Grassin, et *Pierrette*, à M. F. Rouff, et deux italiens, *Tada*, à M. Franco Giovanelli et *Vampa*, à MM. le marquis Ferrero di Vintimiglia et Conelli de Prosperi, du Regio Verbano Yacht Club, qui est sorti vainqueur de ce tournoi nautique.

Les yachts italiens, ont du reste, été particulièrement heureux cette année, dans leur déplacement en France, principalement au

début, et après nous avoir enlevé brillamment la Coupe des 6 mètres, ils ont remporté, immédiatement après, un égal succès, avec leur 8 mètres *Ondina*, à M. Tosi, qui a réussi à gagner les deux épreuves de la Coupe d'Italie, battant notre champion *Anémone IV*, à M. Philippe de Vilmorin.

Mais ce n'étaient là, à vrai dire, que des escarmouches et l'intérêt s'est « corsé » avec la réunion de la section d'Antibes du Club nautique de Nice, à Juan-les-Pins.

Il serait fastidieux de suivre la flottille de plus de cinquante bateaux dans ses déplacements de port à port pendant les mois de mars et d'avril, et il nous semble préférable d'apprécier leurs performances d'après l'ensemble de leurs sorties.

Le handicap des grands yachts eût présenté plus d'intérêt si quelques étrangers étaient venus se mesurer avec nos concurrents.

Les plus fidèles de ce genre de course sont le yawl *Danaé* et le ketch d'origine anglaise, *Cariad*, auxquels est venu très rarement se joindre à Cannes, le *Gudrun*, à M. Letellier; puis à Nice, la belle goélette *Lista*, à M. Ledoux. A Cannes, *Cariad* et *Danaé* se sont battus alternativement, mais on doit constater toutefois un léger avantage en faveur de *Danaé*, son adversaire ayant perdu deux ou trois courses par suite de l'allégeance. Quant à *Lista*, il a montré une excellente forme, gagnant successivement la croisière de Nice à Menton, celle de Menton à Nice et les deux courses auxquelles il a pris part au cours de la réunion de Nice.

" LIBELLULE ", UN DE NOS MEILLEURS 6m50

Dans les deux séries de la jauge internationale des 8 mètres et des 6 mètres, aucun des racers n'a montré une supériorité sur ses concurrents, comme on l'a vu parfois, en France ou en Angleterre. Ainsi que nous le disions au commencement de cette revue, *Ondina* bénéficiant, au début, d'une mise au point plus avancée a pu faire illusion sur ses mérites ; mais par la suite, il a dû, à quelques exceptions près, s'effacer derrière *Anémone IV* et *Vesania* qui se sont le plus généralement partagé les honneurs dans la catégorie des 8 mètres au cours de la saison.

Dans les 6 mètres, au contraire, ce sont les étrangers qui l'emportent. L'italien *Vampa*, dont il a été question à l'occasion de la Coupe de Nice, est venu dans nos eaux dès le début, et a bénéficié des petits temps pour remporter plusieurs victoires successives avec une surface de voilure très développée.

Par la suite, on a vu entrer en ligne le yacht écossais *Cynthia*, qui, d'une conception essentiellement différente de celle de nos 6 mètres, et ayant pris part à moins de courses que *Vampa*, ne s'en est classé pas moins en tête de sa série.

L'Art de la Livrée

L'HABILLEMENT des domestiques est devenu depuis quelques années un art véritable, motivé par le luxe sans cesse grandissant et par l'emploi devenu quasi général de domestiques mâles.

Toute maison réellement « posée » n'admet plus, en effet, de femme de chambre pour le service de table, mais bien au contraire, exige des maîtres d'hôtel assistés de valets dont les livrées doivent être impeccables et de coupe et de correction.

L'automobile, d'autre part, exige également pour les chauffeurs une coupe irréprochable et un choix judicieux, difficile même dans la façon de la livrée. Chaque maître titré ou de la haute bourgeoisie possède maintenant ses couleurs, et le chic correct des livrées des gens, maîtres d'hôtels et portiers, est aujourd'hui un indice sûr qui indique à première vue la qualité du maître.

La livrée doit être irréprochable de coupe, elle doit donner de l'allure, corriger les défauts du corps, faire en un mot d'un homme de la campagne, un serviteur correct en harmonie avec la tenue générale de la maison.

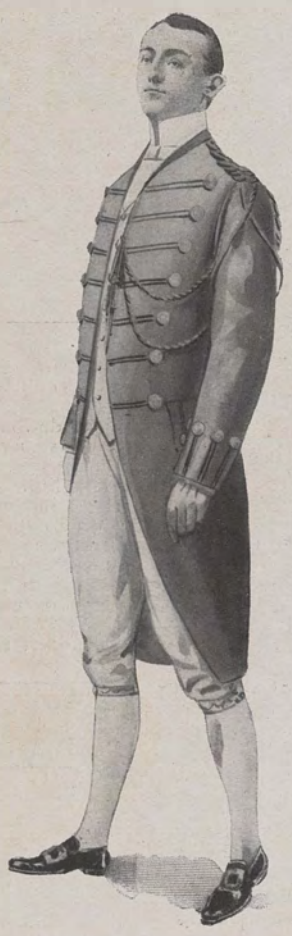
L'habillement des domestiques et la confection des livrées exigent un art véritable, le tailleur doit être *artiste spécialiste*.

Nombre de nos lecteurs nous ont déjà maintes fois confessé leur embarras pour trouver un tailleur capable d'interpréter leur volonté. Après une enquête sérieuse, nous sommes heureux de leur recommander M. G. Mauss.

Nous avons visité ses rayons, étudié ses modèles, et nous sommes revenus émerveillés.

M. Mauss, en effet, n'est pas un tailleur vulgaire, mais un homme du monde, connaisseur érudit qui s'est employé de son mieux pour satisfaire sa clientèle de qualité ; c'est à lui que nous devons cette innovation fort appréciée, du reste, de l'envoi à domicile et ce, sur un simple coup de téléphone, de vendeurs, de coupeurs et d'essayeurs.

Par ce moyen, plus de perte de temps pour les domestiques qui n'ont plus à se déranger pour prendre mesure et pour les nombreux essayages.



Les maîtres, grâce à l'idée heureuse de M. G. Mauss, auront donc toujours sous la main leurs gens qui, autrefois, s'absentaient deux ou trois fois pour la confection de chaque livrée. Il sera loisible à ceux de nos lecteurs qui voudront faire appel à la compétence de M. G. Mauss de se rendre compte que les compliments que nous lui octroyons sont amplement mérités.

Qualité, fini et style sont les caractéristiques primordiales des vêtements sortis de la Maison des Phares de la Bastille, et toutes ces livrées de grand luxe, garde-chasse ou de fatigue, sont vendues à des prix très étudiés.

Ce tailleur a su déjà se faire une solide réputation dans les grandes maisons bourgeoises qui se sont adressées à lui et qui n'ont eu qu'à se louer de son organisation.

Si nous sommes tenus à une discrétion fort compréhensible sur le nom des clients particuliers de cette honorable maison, nous citons avec plaisir, à titre d'exemple, de grands établissements commerciaux réputés pour leur style, leur goût exquis, entre autres :

Ritz Hôtel, Hôtel Meurice, Hôtel Mercédès, Hôtel Astoria, Hôtel Scribe, Royal Hôtel, Carlton Hôtel, etc., qui sont de fidèles clients de M. Mauss.

Nous savons, d'ailleurs, que ce tailleur se fera toujours un très grand plaisir de faire parvenir, soit par un employé, soit par la poste, un très bel album de livrées, très complet, qui vient d'être édité, sur simple demande adressée à M. Mauss, tailleur, « Phares de la Bastille », 5, place de la Bastille. Téléphone : 1021-70.

CHRONIQUE FINANCIÈRE

Les nouvelles du Maroc nous arrivent assez ambiguës. Il n'y a pas à se le dissimuler, c'est une véritable expédition qui s'engage au Maroc; la colonne du général Moinier, partie de la côte, aura fait son entrée à Fez au moment où paraîtront ces lignes. Des renforts importants sont partis de Marseille, de Tunis et d'Algérie. C'est le commencement de l'européanisation de l'empire Chérifien, c'est en tout cas la mise en œuvre du programme d'Algésiras. Un peu surprise de notre décision et de la rapidité de son exécution, l'Allemagne a accepté le fait acquis, et la presse germanique, sauf quelques feuilles intransigeantes, a bien voulu constater que nous n'outrepassions pas nos droits stricts; par contre du côté de l'Espagne, il y aurait quelque jalousie qui s'expliquerait difficilement; nous ne comprenons pas, en effet, comment nos voisins du Sud pourraient voir d'un mauvais œil notre marche en avant, à l'effet de porter secours aux nôtres en situation difficile. Nous ne faisons, d'ailleurs, qu'exécuter les clauses de la conférence d'Algésiras.

Cet état de choses compliqué d'une situation politique franchement socialiste a, bien entendu, influé sur notre Rente qui finit à 96 fr. après avoir coté 95.65, un des cours les plus bas qui aient été faits depuis longtemps. Si nous ajoutons à cette ambiance le conflit entre Gouvernement et Compagnies, conflit dont il est difficile de prévoir l'issue, on ne sera pas surpris de la baisse des actions de Chemins de fer.

Ainsi que nous l'avions prévu la semaine dernière, les actionnaires du Nord et du Paris-Lyon ont adopté les mêmes conclusions que leurs collègues de l'Est, et leurs votes unanimes ont été nettement réfractaires à toute réintégration des Cheminots révoqués, ainsi qu'à toute rétroactivité de retraites; or, à moins de rachat des Compagnies par l'Etat, ce dont se garderont bien nos gouvernants, satisfaits d'une première épreuve avec l'Ouest, on ne voit pas bien quelle issue va avoir le débat pendant.

Au résumé, tout ceci n'est pas pour plaire au capitaliste qui a besoin avant tout de stabilité, et qui hait les secousses. Il craint un avenir plein de menaces. Aussi assistons-nous à un déclassement rapide et continu de titres qui étaient l'honneur du pays, et malgré quelques relèvements accidentels de cours, c'est toujours la faiblesse qui prédomine dans ce compartiment.

D'autre part, en Russie, et malgré les fêtes de Pâques, l'animation continue, et la hausse bat son plein sur les valeurs de naphte, platine, certaines industrielles. Ces divers éléments suffisent à retenir l'attention de la clientèle et à entretenir son activité.

A New-York, la tenue du cuivre serait finalement plus satisfaisante et les circonstances économiques générales aux Etats-Unis, particulièrement la bonne apparence des récoltes et l'approbation qui paraît prochaine, d'un accord commercial avec le Canada, favoriseraient une campagne de hausse à Wall Street — une seule chose pourrait la paralyser, la crainte de voir les démocrates réclamer une révision générale du tarif douanier, et aussi l'incertitude qui règne au sujet des décisions de la Cour Suprême à l'égard des trusts, celle-ci ayant à nouveau ajourné la publication de son arrêt sur les procès en cours.

A Londres, peu de nouvelles intéressantes. Les mines restent indécises et les valeurs de caoutchouc sont faibles, assez mal influencées par une nouvelle baisse de la matière première. Par contre, la dernière liquidation a été aisée et l'argent abondant.

Notre 3 % est soutenu en clôture à 96.

Au Parquet, les Etablissements de Crédit sont délaissés. La Banque de Paris à 1.800, le Comptoir à 915, le Lyonnais à 1 479, la Générale à 778, le Crédit mobilier à 693 et l'Union Parisienne à 1.179.

Nos Chemins de fer s'améliorent: l'Est à 895, le Lyon à 1180, le Midi à 1028, le Nord à 1584, l'Orléans à 1225, l'Ouest à 928.

Les Chemins étrangers: les Andalous à 258, le Nord de l'Espagne à 415, Saragosse à 431.

Les valeurs de traction sont plutôt calmes: le Métro cote 664, le Nord-Sud 312, les Omnibus 680, les Voitures à Paris 245.

Les valeurs d'Electricité en reprise: la Thomson cote 809, la Société d'Electricité de Paris 570, les Câbles télégraphiques 173, le Secteur Edison 1070.

Le Suez, à 5450.

Les Fonds d'État Etrangers sont en progrès.

Le Consolidé Anglais cote 81,10, le Brésil 4 % 1910 448, l'Extérieure 97.95, le Japon 1910 97,35, le Roumain 4 % 1910 94.80, le Russe 4 % Consolidé 1901 96, le 3 % 1891 82,20, le 5 % 1906 106,60 et le 4 ½ 1909 102,20, le Serbe 4 % 1902 atteint le cours de 510, le Turc Unifié cote 92.95.

Le Rio Tinto 1730, El Boleo 756, la Tharsis 155, le Cape Copper 171.

Les Mines d'or toujours lourdes: la Rand Mines cote 202, la Robinson Gold 202, la Goldfields 141.

Parmi les valeurs territoriales: Chartered 45, Zambèze sans marché, East Rand 122, Mozambique 30,75.

Les Mines diamantifères actives: De Beers 484, Jagersfontein 221.

Le Platine 845.

Les valeurs de caoutchouc sont fermes: la Financière à 334, l'Eastern à 73, le Malacca à 254.

La Shansi 52,50.

Les valeurs pétrolifères délaissées: Apostolake 96, Spies Petroleum 49,50, Maikop Spies 23.

A Lille, nos grands charbonnages sont calmes: Anzin cote 8025, Courrières 3400, Lens 1215, Ostricourt 3011, Bruay 1225.

A Bruxelles la Bourse est sans activité, Fontaine-Lévêque cote 3325, Noel-Sart 3655, Sacré-Madame 5200, Trieu-Kaisin 1220, Monceau-Fontaine 8600, Houillères unies 558.

Le Froid industriel 112. PIERRE RIVIÈRE.

PETITES ANNONCES

OFFICIERS MINISTÉRIELS

RUE du MONTPARNASSE, 7 Maison. Rev. br.: 4.990 f. M. à p. 40.000 f. *Prêt Créd Fonc.* A adjr s r 1 ench. Ch. Not. Paris, le 23 Mai. S'ad Me **Ditte**, not., 10 *bis*, bd Bne-Nouvelle. T.

MAISON avec TERRAIN rue de **VAUGIRARD, 238.** 1.400m. Rev. br. **8 520** fr. M. à p. 140.000 f *Prêt à cons* A adjr s r 1 ench. Ch. Not. Paris, 23 Mai. Me **Les Guillier**, not., 9 r. Villersexel. T.

FINISTÈRE à vendre, *prompte jouissance*, **charmante Propriété** d'agrément de 40 hect. 1/2, sous haute futaie. Grottes rappelant celles des magnifiques forêts d'Huelgoat. Site ravissant. Bâtiments bon état. Pelouses, parcs, chutes d'eau, ferme Proximité ville, gare, postes, télég., téléph. à 800 m. **Chasse** et **pêche**. Photos et renseignements étude Me **Goasguen**, not. à Plouzévédé (Finistère). N.

FERME de Boisemont, arrt des Andelys, 169 hect. Terres, prés. bois. **Chasse**. Rev. net par bail: 12.500 f. M. à pr.: **260.000** f. Adj. Ch. Not. Paris, 23 mai. Me **E. Champetier de Ribes**, not., 10, rue Castiglione. N.

Maison AV. TROCADÉRO, 34, et rue de Lubeck, 39 et 41. angle Rev. br. 24.592 fr. M à pr.: **350.000** fr. Adj. sr 1 ench. Ch. Not. 30 mai Me **LABOURET**, not., 146, r Montmartre. N.

A VENDRE A L'AMIABLE MAISON ET DÉPENDces. Installn d'eau froide et chaude bien aménagée pr élevr ch-v Pré 3 h. y attent arros, le tout clos, sr la route de **TARBES à BAGNÈRES-DE-BIGORRE**. Fac. paiemt. Me **SABATIER**, not., **Bernic-Debat** pr Tarbes. N.

HOTEL à Paris, 107, r **N.-D.-DES-CHAMPS**, au milieu de jardin. Cce 2.781 m. M. à p. **130.000 fr.** Adj. s. 1 ench. Ch. Not., Paris, 23 mai. S'ad. aux not., Mes Ploix et **SALLE**, 154, Bd. Haussmann, **dép. ench.** N.

CHATEAU DE BERNES, cant. ISLE-ADAM (S.-& O.). Cce 3 h. 74 a. 25 c. M. à pr.: **47 000 fr.** **FERME** de l'HOPITAL à BERNES. Cce 65 h. 61 a Rev. net: 7.249 fr M. à pr.: **190 000 fr.** Adj. Ch. not. Paris, 30 mai. Me **GIRARDIN**, not., 43, r. Richelieu. N.

2 Maisons à Paris, 1er R. LAFAYETTE, 10, Rev. br.: 33.287 fr. M. à p. 350.000 f. 2e **R. D'ARTOIS, 5**, rev. br. 18.250 f. M. à p. 150.000 fr. A adj. Ch. not. 23 mai. S'ad. aux not. Mes Couturier, Paul Robineau, Ploix, et **Aron**, 28, av. de l'Opéra. N.

Nos abonnés sont informés qu'ils ont droit **gratuitement** *à quarante lignes de petites annonces par an. Les annonces ne seront insérées qu'une fois. Toute annonce répétée donnera lieu à la perception d'un droit de 1 franc par insertion, payable d'avance, indépendamment du prix des lignes (la première insertion seule étant gratuite).*

La Direction fera toujours passer en premier lieu les annonces de cinq lignes; quant à celles non payantes dépassant cinq lignes, elles ne seront insérées que lorsque la place consacrée à la rubrique sera suffisante. Les lignes supplémentaires seront insérées à raison de 75 cent. la ligne et devront être payées d'avance. Si le vendeur ou l'acheteur désire donner son adresse au bureau du journal, il devra envoyer avec son annonce la somme de **UN FRANC** *pour frais de correspondance. Dernier délai pour les petites annonces à paraître dans le numéro de la semaine:* Mardi, 10 heures.

Cause longue absence, magnifique **Jument pur sang**, origine remarquable, 1m67, 11 ans nette, sauf feu antérieur gauche ancien, sage, bien mise, allures brillantes, papiers et garanties. 1.300 fr. — Adr. Bureau journal. 786

A céder: Plusieurs **beaux chevaux** de selle. — Chardon, 38, rue Lauriston, Paris. 802

A vendre: 1° **Hongre** pur sang, bai, 1m65, 6 ans très joli modèle, très agréable, sain et net. 1.200 fr., cause léger sifflement aux allures très vives. — 2° **Jument** alezane, 3 ans, 1m64, presumée pur sang, a fait les deux dernières saisons de chasse montée en dame; très sûre et très agréable. 800 fr., cause léger cornage. — Cte de Beaucorps, St-Denys, Menars (Loir-et-Cher). 803

Hongre bai, 7 ans, 1m60, merveilleux hunter poids moyen, ramené d'Angleterre par son propriétaire. A chassé en Leicestershire et à Bonnétable, dernière saison. Très vite, gros sauteur, sain et net. Ravissant modèle. — Cte de Bonardi, Camp d'Auvours (Sarthe). 804

1° **Beau cheval** de pur sang, 1m61, fort, très sage, très agréable, très résistant, peut porter 100 kilogs, bon sauteur. Prix modéré à cause d'une tare ne nuisant pas au service. — 2° **Jolie jument** baie de 4 ans, attelée et montée, 1m56. Absolument nette. 1.200 — Cte G. de Montlaur, 6, rue de Choisy, Moulins sur-Allier. 805

On demande, région Bordeaux, **pur sang**, membres nets, bon caractère, sauteur sûr, susceptible gagner courses obstacles en province. On prendrait également même cheval en location. — Ecr. Bureau du Journal. 806

A vendre: **deux chiennes** beagle-harrier, 0m45, tricolores, un an et deux ans, bien déclarées et de très bonne origine. 120 fr. les deux. — M. Robert, Les Briostières, Châteauneuf-sur-Sarthe. 800

On désire acheter un **Mail-Coache** d'occasion, moderne et léger pour atteler des chevaux de 1m57. — Adresser réponse bureau du journal, donnant dernier prix, nom carrossiers, date construction, couleurs et si possible photographies. 778

Vaches bretonnes tuberculinées, **bidets bretons** — Bot, vétérinre, Pontivy. 712

☞ **Voir suite des Petites Annonces ci-contre**

UN LIVRE DE SPORT

Le *Traité de Fauconnerie et d'Autoursserie*, suivi d'une *Etude sur la pêche au Cormoran*, par ALFRED BELVALLETTE, traité illustré de 75 fort jolies gravures, édité avec grand luxe, a pour but d'initier à la pratique de la chasse au vol, ce joli sport si délaissé aujourd'hui.

Il est impossible de lire les descriptions des différents vols sans éprouver le désir de se livrer au sport charmant qui fit les délices de nos ancêtres et qui revivrait certainement de nos jours, s'il était mieux connu et si, surtout, on n'en exagérait pas les difficultés.

Le *Sport Universel Illustré*, éditeur, 13, rue de Londres, Paris. — Envoi franco contre 15 francs.

ÉCHOS

AVIS A NOS ACTIONNAIRES

Le Raphaël-Export n'est pas un vin nouveau, c'est le type de St-Raphaël Quinquina rouge que nous livrons à l'exportation, il est plus sec et plus amer que le type français; sa véritable appellation serait *St-Raphaël Quinquina-Exportation*, mais le nom est interminable et le public qui l'apprécie le demande sous le nom très abrégé de "Raphaël-Export".

⁂

« Comment les Eleveurs et les Veneurs supportent-ils encore les ennuis occasionnés par les animaux indisponibles?... Les Chevaux et les Chiens boiteux n'existent plus pour ceux qui utilisent le TOPIQUE DÉCLIE-MONTET; c'est un service à leur rendre que de le leur faire connaître. »

⁂

L'Exposition de Printemps de la Société Nationale d'Horticulture de France se tiendra cette année, à Paris, au Cours-la-Reine.

Elle ouvrira le vendredi 19 mai, pour clôturer le jeudi 25 mai.

Tous les produits de l'Horticulture, Fleurs, Plantes, Fruits, Légumes, Industries et Beaux-Arts horticoles, sont appelés à concourir.

Le Gérant: P. JEANNIOT.

Société Générale d'Impression, 21, rue Ganneron, Paris
P. MONOD, directeur.

BRISE EMBAUMÉE
VIOLETTE
ED. PINAUD. PARIS